

À Antioche de Pisidie, discours de Paul : Ac 13,13-43

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

- 13,13 Paul et ses compagnons embarquèrent à Paphos et gagnèrent Pergé en Pamphylie. Et Jean se sépara d'eux pour retourner à Jérusalem¹.
- 14 Quant à eux, quittant Pergé, ils poursuivirent leur route et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent dans la synagogue et s'assirent.
15. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire :
« Frères, si vous avez quelques mots d'exhortation² à adresser au peuple, prenez la parole ! »
16. Paul alors se leva, fit signe de la main et dit³ :

¹ Paul se souviendra de cet abandon de Jean Marc (15,38) ; voir 12,12 note.

² Il s'agit de « l'homélie » qui, dans la synagogue, suivait ordinairement la lecture de l'Écriture ; voir Lc 4,16-22. Cette *exhortation* ou *encouragement* signale par ailleurs l'œuvre du Saint Esprit (9,31) ou celle de la parole apostolique (15,31) chez les chrétiens. Le terme est particulièrement fréquent dans les épîtres pauliniennes.

³ Ici commence le seul exemple développé (versets 16-41) d'une prédication de Paul aux Juifs : voir 2,14 note. Cette prédication reproduit, dans sa seconde partie, versets 26-39, le schéma de la prédication de Pierre, centrée sur la Résurrection de Jésus ; la finale, versets 38-39, contient un élément d'allure paulinienne : la justification par la foi et non par la loi. Dans sa première partie, versets 17-25, le discours de Paul présente une vague analogie avec le discours d'Étienne (7,2 note).

17 « *Israélites, et vous qui craignez Dieu⁴, écoutez-moi.*
Le Dieu de notre peuple d'Israël a choisi nos pères.
Il a fait grandir le peuple pendant son séjour au pays d'Égypte ;
puis, à la force du bras, il les en a fait sortir ;
18. *pendant quarante ans environ, il les a nourris⁵ au désert ;*
19 *ensuite, après avoir exterminé sept nations au pays de Canaan,*
il a distribué leur territoire en héritage :
20. *tout cela a duré quatre cent cinquante ans⁶ environ.*
Après quoi, il leur a donné des juges jusqu'au prophète Samuel.
21. *Ils ont alors réclamé un roi, et Dieu leur a donné Saül, fils de Kis,*
membre de la tribu de Benjamin, qui régna quarante ans⁷.
22. *Après l'avoir déposé, Dieu leur a suscité David comme roi.*
C'est à lui qu'il a rendu ce témoignage :
" J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur⁸,
qui accomplira toutes mes volontés. "
23 *C'est de sa descendance que Dieu, selon sa promesse,*

4 Voir 10,2 note :
 Littéralement : *pieux et craignant Dieu*. *La piété* (3,12) est un mot et
 une

notion grecs que le christianisme primitif n'assimilera que tardivement (1 et 2 Tm, Tt, 2 P). *La crainte de Dieu* est une expression d'origine et de contenu juifs : elle suppose la foi au Dieu d'Israël, elle implique la fidélité à toutes les exigences de l'Alliance relatives à Dieu et à autrui et elle conduit à la sagesse qui ne doute pas qu'en dépit des apparences parfois, le monde ait un sens (Pr 1,7 ; Si 1,11-20) ; il n'est donc pas étonnant qu'en Ac 9,31 elle suffise à exprimer toute la foi et la vie de l'Eglise. *Les craignant Dieu* désignaient des non-juifs qui s'étaient convertis au judaïsme (13,16.26 ; voir 18,7 : *adorateurs de Dieu*) sans aller, comme les prosélytes (2,11 note) jusqu'à la circoncision. Corneille et les siens appartenaient à ce milieu (voir 10,22.35) qui fournira plus d'un converti au christianisme (13,43 note).

5 Variante : *il les a supportés* ; citation de Deutéronome 1,31 grec.

6 Soit environ 400 ans de séjour en Égypte (Genèse 15,13 ; Exode 12,40-41) et 40 ans de marche au désert (Deutéronome 2,7). Il existait des chronologies divergentes selon les traditions du judaïsme (voir Ga 3,17).

7 Cette indication chronologique ne provient pas directement de la Bible. Paul aussi était *issu de la tribu de Benjamin* (Rm 11,1 ; Ph 3,5) et portait le nom de ce premier roi.

8 Psaume 89,21 et 1 Samuel 13,14 ; la fin de la citation est prise ailleurs (Ésaïe 44,28 ?). La brève évocation de l'histoire d'Israël, versets 17-22, s'arrête à David ; l'ascendance davidique de Jésus tient une place importante dans la prédication adressée aux Juifs (2,25-32.34 ; voir 7,46).

- a fait sortir⁹ Jésus, le Sauveur d'Israël¹⁰.*
24. *Précédant sa venue, Jean¹¹ avait déjà proclamé un baptême de conversion¹² pour tout le peuple d'Israël*
25. *et, alors qu'il terminait sa course, il disait :*
" Que supposez-vous que je suis ? Je ne le suis pas¹³ !
Mais voici que vient après moi quelqu'un
dont je ne suis pas digne de délier les sandales. "
26. *Frères, que vous soyez des fils de la race d'Abraham*
ou de ceux, parmi vous, qui craignent Dieu,
c'est à nous que cette parole de salut¹⁴ a été envoyée.
27. *La population de Jérusalem et ses chefs ont méconnu Jésus ;*
et, en le condamnant, ils ont accompli¹⁵ les paroles
des prophètes qu'on lit chaque sabbat.
28. *Sans avoir trouvé aucune raison de le mettre à mort,*
ils ont demandé à Pilate de le faire périr
29. *et, une fois qu'ils ont eu accompli tout ce qui était écrit*
à son sujet,
ils l'ont descendu du bois et déposé dans un tombeau.
30. *Mais Dieu l'a ressuscité des morts,*
31. *et il est apparu pendant plusieurs jours*
à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem,

⁹ Variante : *a suscité*, comme aux versets 22 et 30 (voir 3,26 note).

¹⁰ Littéralement : *Jésus comme sauveur pour Israël*.

¹¹ Le baptême et le témoignage de Jean Baptiste (1,5 ; 10,37 ; 19,3-5) appartiennent encore au temps de la promesse (voir Lc 16,16 note). Après Jean, c'est avec Jésus que commence vraiment le temps du salut (voir verset 26).

¹² Ou : *de repentance*.

¹³ C'est-à-dire : je ne suis pas le Messie (Lc 3,15 ; voir Jn 1,19-20 ; 3,28).

¹⁴ Littéralement : *la parole de ce salut* (voir 5,20). Variante : *c'est à vous* au lieu de *c'est à nous*.

¹⁵ Trois motifs sont soulignés dans les versets 27-29 : ignorance, responsabilité active de *la population de Jérusalem* et de *ses chefs*, accomplissement des Écritures. Plus nettement qu'en 3,17 (note) l'ignorance des Juifs est ici présentée comme une méconnaissance coupable.

*eux qui sont maintenant ses témoins devant le peuple*¹⁶.

32. *Nous aussi, nous vous annonçons cette bonne nouvelle :
la promesse faite aux pères,*
33. *Dieu l'a pleinement accomplie à l'égard de nous, leurs enfants,
quand il a ressuscité Jésus,
comme il est écrit au psaume second¹⁷ :*
*Tu es mon fils,
Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.*
34. *Que Dieu l'ait ressuscité des morts,
sans retour possible à la décomposition,
c'est bien ce qu'il avait déclaré¹⁸ :*
*Je vous donnerai les saintes,
les véritables réalités de David.*
35. *C'est pourquoi, il dit aussi dans un autre passage¹⁹ :*
Tu ne laisseras pas ton Saint connaître la décomposition.
36. *Or David, après avoir servi, en son temps, le dessein de Dieu,
s'est endormi, a été mis auprès de ses pères
et il a connu la décomposition.*
37. *Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas connu la décomposition.*
38. *Sachez-le donc, frères, c'est grâce à lui
que nous vient l'annonce du pardon des péchés,*

¹⁶ Tout en constatant que l'activité des Douze se limite en fait *au peuple* ; c'est-à-dire, semble-t-il, à Israël, Paul reconnaît ici qu'ils sont *les témoins* par excellence. Désormais, l'auteur notera volontiers que Paul aussi a reçu de Dieu et de Jésus la mission de *témoin* (20,24 ; 22,15.18 ; 26,16) spécialement auprès des païens, et qu'il accomplit cette mission (18,5 ; 23,11 ; 26,22 ; 28,23) ; voir 22,21 note. Mais s'il doit, comme les Douze (4,20), dire ce qu'il *a vu et entendu* (22,15), il n'a pas vu et entendu les mêmes choses qu'eux (1,22 note) ; la manifestation de Jésus qui marque sa conversion est davantage mise en relation avec d'autres manifestations à venir (26,16 ; voir 18,9 note) qu'avec les apparitions aux *témoins des quarante jours* (voir 9,1 note) ; Paul voit les choses différemment (1 Co 15,8-9 ; voir 9,1 ; Ga 1,16-17). Sur Étienne *témoin* : 22,20 note.

¹⁷ Psaume 2,7 ; cette citation (voir He 1,5 ; 5,5) présente la Résurrection de Jésus comme son intronisation messianique suprême (2,36 note ; voir Lc 3,22 note ; Rm 1,4).

¹⁸ Ésaïe 55,3 ; les *réalités saintes* promises à David sont Jésus lui-même – le Saint (verset 35 ; 3,14 note) – et la pleine justification qu'il procure (versets 38-39).

¹⁹ Psaume 16,10 : dans les versets suivants, ce texte est interprété comme en 2,25-31.

- et cette justification²⁰ que vous n'avez pas pu trouver
dans la loi de Moïse,
39 c'est en lui qu'elle est pleinement accordée
à tout homme qui croit.
40 Prenez donc garde d'être atteints par cette parole
des prophètes²¹ :
41. Regardez, vous les arrogants,
soyez frappés de stupeur et disparaissez !
Je vais en effet, de votre vivant, accomplir une œuvre,
une œuvre que vous ne croiriez pas
si quelqu'un vous la racontait. »
- 42 À leur sortie, on pria instamment Paul et Barnabas
de reparler du même sujet le sabbat suivant.
- 43 Quand l'assemblée se fut dispersée,
un bon nombre de Juifs et de prosélytes adorateurs²²
accompagnèrent Paul et Barnabas qui,
dans leurs entretiens avec eux,
les engageaient à rester attachés à la grâce de Dieu.

²⁰ Le salut (versets 23.26) annoncé et apporté par Jésus est d'abord appelé, comme souvent dans les Actes (2,38 ; 5,31 ; 10,43 ; 26,18), *le pardon des péchés* ; puis, avec l'impuissance de *la loi* (voir Rm 3,21-31 ; etc.) et la *justification* (voir Rm 3,24 note) accordée à *tout homme qui croit* (voir Rm 1,16 ; etc.), c'est le vocabulaire et la pensée de Paul qui sont évoqués.

²¹ Habacq 1,5 ; cette note menaçante trouve un écho à la fin du livre (28,26-27 = Ésaïe 6,9-10).

²² *Prosélyte* signifie ici (voir 2,11 note) *craignant Dieu* (10,2 note) ; à cette dernière appellation se substituera désormais *adorateur* (13,50 ; 16,14 ; 17,4.17 ; 18,7). Ces milieux d'incirconcis qui partageaient la foi juive ont dû fournir d'assez nombreux membres aux communautés pauliniennes.

La guérison d'un infirme à Lystre ; discours de Paul : Ac 14,8-20

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

- 14,8 Il se trouvait à Lystre un homme qui ne pouvait pas se tenir sur ses pieds ; étant infirme de naissance, il n'avait jamais marché.
- 9 Un jour qu'il écoutait Paul parler, celui-ci fixa son regard sur lui et, voyant qu'il avait la foi¹ pour être sauvé,
- 10 il dit d'une voix forte :
« *Lève-toi, droit sur tes pieds !* »
L'homme bondit : il marchait².
- 11 À la vue de ce que Paul venait de faire, des voix s'élevèrent de la foule, disant en lycaonien³ :
« *Les dieux se sont rendus semblables à des hommes et sont descendus vers nous.* »
- 12 Ils appelaient Barnabas « Zeus », et Paul « Hermès », parce que c'était lui le porte-parole⁴.
- 13 Le prêtre de Zeus-hors-les murs⁵ fit amener taureaux et couronnes

-
- 1 La guérison intervient comme une réponse à la foi ; voir 3,16 note :
Il s'agit de la *foi* en Jésus (voir notes suivantes), qui a rendu possible le miracle : la foi de l'infirmes peut-être impliquée dans son attente (3,5) ; la foi nécessaire à Pierre pour accomplir ce premier miracle (Lc 17,6 ; voir 1 Co 12,9 ; 13,2).
- 2 Ce récit de guérison rappelle par plusieurs traits celui de 3,2-9 ; voir 3,2 note :
Le récit de miracle qui commence (3,1-11) est le premier des Actes ; accompli par Pierre, il présente un certain nombre d'analogies avec un miracle de Paul (14,8-10 ; voir 5,15 note ; 13,6-12 ; 16,16s ; 20,7-12). D'autres *signes et prodiges* accompagneront la prédication apostolique (2,22 note et 8,6-8.13 ; 9,11s). Dieu accrédite ainsi les missionnaires et leur prédication (4,30 ; 14,3.27 ; voir 2 Co 2,12 ; He 2,4) comme il avait accrédité Jésus (2,22 note) ; voir 3,10 note et 4,21 note.
- 3 Un dialecte local. Faute de le comprendre, les apôtres ne réagissent pas immédiatement.
- 4 La légende phrygienne de Philémon et Baucis visités par Zeus et Hermès pouvait disposer des esprits simples à ces identifications.
- 5 Le temple de Zeus édifié devant les portes de la ville.

- aux portes de la ville⁶ ;
d'accord avec la foule, il voulait offrir un sacrifice.
- 14 À cette nouvelle, les apôtres Barnabas et Paul déchirèrent leur manteau
et se précipitèrent vers la foule en criant :
- 15 « *Oh⁷ ! que faites-vous là ?* disaient-ils.
Nous aussi nous sommes des hommes au même titre que vous !
La bonne nouvelle que nous vous annonçons⁸,
c'est d'abandonner ces sottises
pour vous tourner vers le Dieu vivant
qui a créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve.
- [Psaume 146,6]
- 16 *Dans les générations maintenant révolues,*
il a laissé toutes les nations suivre leurs voies,
- 17 *sans manquer pourtant de leur témoigner sa bienfaisance,*
puisqu'il vous a envoyé du ciel pluies et saisons fertiles,
comblant vos cœurs de nourriture et de satisfaction. »
- 18 Ces paroles calmèrent à grand-peine la foule,
la détournant ainsi de leur offrir un sacrifice.
- 19 D'Antioche et d'Iconium survinrent alors des Juifs
qui rallièrent la foule à leurs vues.
On lapida Paul, puis on le traîna hors de la ville, le laissant pour mort.
20. Mais, quand les disciples⁹ se furent rassemblés autour de lui,
il se releva et rentra dans la ville.
Le lendemain, avec Barnabas, il partit pour Derbé.

⁶ Ou : *aux portes du temple*. Les sacrifices avaient lieu à l'extérieur des temples.

⁷ Littéralement : *Hommes !* ou *Amis !*

⁸ Ce bref discours (versets 15-17) est un premier exemple de prédication adressée non plus à des Juifs (2,14 note), mais à des Grecs qui ne partagent pas la foi juive. C'est Dieu créateur et providence qui est d'abord annoncé – en termes bibliques d'ailleurs (voir les parallèles) – sans aucune allusion à l'histoire d'Israël ou aux prophéties. Le discours n'est qu'une esquisse inachevée que reprendra en la développant le discours d'Athènes (17,22 note).

⁹ Variante : *ses disciples* ; voir 9,25 note :
Quelques manuscrits omettent ce possessif surprenant. Voir 14,20 note.

Paul et les philosophes d'Athènes : Ac 17,16-34

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

- 17,16 Tandis que Paul les [= Silas et Timothée] attendait à Athènes¹,
il avait l'âme bouleversée de voir cette ville pleine d'idoles.
17. Il adressait donc la parole, dans la synagogue,
aux Juifs et aux adorateurs de Dieu,
et, chaque jour, sur la place publique², à tout venant.
- 18 Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens³
qui s'entretenaient avec lui.
Certains disaient :
« *Que veut donc dire cette jacasse⁴ ?* »
Et d'autres :
« *Ce doit être un prédicateur de divinités étrangères.* »

¹ Déchue politiquement, *Athènes* restait, comme centre « universitaire », le modèle de la culture hellénique. Elle va être le théâtre de la première rencontre (17,16-34) entre l'Évangile et la haute pensée païenne.

² Paul s'adresse d'emblée autant aux Juifs et aux païens : c'est une nouveauté et un cas unique (voir 13,46 note). Sur la *place publique*, voir 16,19 note.
13,46 note :

Ici retentit de manière solennelle et dramatique la décision de faire brèche dans la priorité du peuple d'Israël (voir 2,39 note ; 3,25 note ; 3,26 note) et de porter l'Évangile aux nations. Même passage *aux païens* en 18,6 (voir 19,8-9) et 28,17.28, mais voir 28,27 note.

16,19 note :

Littéralement : *l'agora*, qui, dans les cités hellénistiques, était la place centrale où se réglaient les affaires, se faisaient les achats et se rendait la justice. Dans les grandes cités comme Athènes, ses portiques étaient un lieu de discussion et d'échanges intellectuels ; voir 17,17.

³ L'épicurisme et le stoïcisme étaient alors les écoles philosophiques les plus répandues. Elles différaient profondément, mais le christianisme, tout en étant favorisé par certains de leurs aspects, allait se heurter à ce qui leur était commun : refus d'un dieu personnel absolument distinct de l'univers, un certain humanisme, un rationalisme fondamental.

⁴ Littéralement : *ramasseur de graines*, qualificatif d'un oiseau, pillard et babillard sans doute, difficile à identifier.

- Paul annonçait en effet Jésus et la Résurrection⁵.
- 19 Ils mirent donc la main sur lui pour le conduire devant l'Aréopage⁶ :
 « *Pourrions-nous savoir, disaient-ils,
 quelle est cette nouvelle doctrine que tu exposes ?
 En effet, tu nous rebats les oreilles de propos étranges
 et nous voudrions bien savoir ce qu'ils veulent dire.* »
- 20
- 21 Il faut dire que tous les habitants d'Athènes
 et tous les étrangers en résidence passaient le meilleur de leur temps
 à raconter ou à écouter les dernières nouveautés.
- 22 Debout, au milieu⁷ de l'Aréopage, Paul prit la parole :
 « *Athéniens, je vous considère à tous égards
 comme des hommes presque trop religieux⁸.
 Quand je parcours vos rues,
 mon regard se porte en effet souvent sur vos monuments sacrés
 et j'ai découvert entre autres un autel qui portait cette inscription :*
- 23

⁵ Le mot *Résurrection* est pris pour le nom d'une nouvelle divinité, associée à Jésus. L'idée d'une résurrection corporelle était étrangère à l'hellénisme, qui ne concevait de survie que comme une immortalité spirituelle.

⁶ *L'Aréopage* est une colline, à l'ouest de l'Acropole. Le haut conseil d'Athènes, avant de siéger à l'Agora, y avait tenu autrefois ses séances. Ici *l'Aréopage* pourrait désigner la colline, choisie comme un lieu d'entretien tranquille. Mais il est plus probable qu'il s'agit du conseil, dont les attributions étaient alors devenues surtout religieuses et « universitaires ». L'auteur insiste volontiers sur le témoignage devant les autorités (4,8-12 ; 5,27-33 ; etc. ; voir 9,15 ; Lc 21,12). Les magistrats, sans intenter de procès, veulent s'informer de cette doctrine inconnue (au verset 34, l'un d'eux se convertit) et de ses conséquences.

⁷ *Debout au milieu de ou devant.*

Parmi tous les grands discours de Paul que contiennent les Actes (13,16-41 ; 20,18-35 ; 22,1-21 ; 24,10-21 ; 26,2-33), celui qui commence ici est le plus typique de sa prédication aux païens (voir 14,15 note ; 1 Th 1,9-10 ; He 6,1-2). Après un exorde qui aboutit au *dieu inconnu* (versets 22-23), Paul suggère (versets 25-29) que ce dieu est Dieu créateur et Providence (qu'il avait déjà annoncé aux païens de Lystres : 14,15 note), puis il présente directement l'Évangile (versets 30-31) sous un angle, à vrai dire, assez particulier (verset 31 note). Son discours comporte plus d'un thème courant dans la prédication juive aux païens (verset 24 note ; 25 note ; voir *Sagesse* 13-14 ; Rm 1,19-25 ; Ep 4,17-19) ; pour aider ses auditeurs à sortir de *l'ignorance* (verset 30 note), Paul s'efforce de retrouver dans le paganisme des analogies avec son message (verset 23 note ; etc.).

⁸ *Presque trop religieux* : le terme grec correspondant peut être aussi compris comme signifiant *superstitieux*.

- "Au dieu inconnu"⁹.
 Ce que vous vénerez ainsi sans le connaître,
 c'est ce que je viens, moi, vous annoncer¹⁰.
- 24 Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve,
 lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre,
 n'habite pas des temples construits par la main des hommes¹¹
25. et son service non plus ne demande pas de mains humaines¹²,
 comme s'il avait besoin de quelque chose¹³,
 lui qui donne à tous la vie et le souffle, et tout le reste.
26. À partir d'un seul¹⁴ il a créé tous les peuples
 pour habiter toute la surface de la terre,
 il a défini des temps fixes¹⁵
 et tracé les limites de l'habitat des hommes :

⁹ Ou : *au dieu inconnaissable*. On dédiait des autels aux dieux inconnus pour se ménager plus sûrement la faveur de divinités oubliées ou ignorées. Mais Paul emploie ici cette formule au singulier : peut-être a-t-elle existé sous cette forme, qui n'est pas encore attestée jusqu'à présent dans les inscriptions antiques ; peut-être Paul adapte-t-il ainsi la formule à son propos qui est de préparer ses auditeurs à la proclamation du Dieu d'Israël et de Jésus, qu'ils vénèrent en quelque sorte sans le connaître encore.

¹⁰ Variante : *Celui que vous vénerez... c'est lui que je viens...*

¹¹ Ce thème polémique de l'Ancien Testament (1 Rois 8,27 ; Ésaïe 66,1-2), déjà utilisé par le judaïsme dans sa prédication aux païens, est repris ici par la prédication chrétienne quand elle s'adresse aux païens et même, à l'occasion, aux Juifs (7,48 note) ; voir note suivante. Un thème analogue se retrouve chez les stoïciens.

¹² Allusion à la fabrication des idoles, thème de la prédication juive, puis chrétienne (voir 19,26) aux païens.

¹³ Encore un thème de l'Ancien Testament (Psaume 51,18 ; Jérémie 7,22) qui rejoint d'ailleurs une idée stoïcienne, développée à cette époque par Sénèque.

¹⁴ *D'un seul* : soit *d'un seul élément* (terme neutre, perspective stoïcienne), soit *d'un seul homme* (terme masculin, perspective juive, se référant à Adam). Le contexte reste ambigu. D'ailleurs la tradition textuelle présente plusieurs variantes, qui reflètent la difficulté d'interprétation.

¹⁵ Autre traduction : *il a fixé aux peuples des temps qui leur sont départis* ; l'accent serait mis alors sur l'histoire plus que sur l'ordre du monde. Mais le texte parallèle en 14,17 fait plutôt penser aux saisons. L'ordre du monde est une notion centrale du stoïcisme.

27. *c'était pour qu'ils cherchent Dieu¹⁶ ;
peut-être pourraient-ils le découvrir en tâtonnant,
lui qui, en réalité, n'est pas loin de chacun de nous¹⁷.*
28. *Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être¹⁸,
comme l'ont dit certains de vos poètes :
"Car nous sommes de sa race¹⁹."*
29. *Alors, puisque nous sommes la race de Dieu,
nous ne devons pas penser
que la divinité²⁰ ressemble à de l'or, de l'argent ou du marbre,
sculpture de l'art et de l'imagination de l'homme.*
30. *Et voici que Dieu, sans tenir compte de ces temps d'ignorance²¹,
annonce maintenant aux hommes que tous et partout
ont à se convertir²².*

¹⁶ Variante : *la divinité*, voir verset 29 note.

¹⁷ Le texte suggère au moins que les païens, à travers la création, auraient pu *découvrir* Dieu. Une idée analogue se retrouve en Rm 1,19-20, mais dans une perspective plus réaliste et pessimiste (Rm 1,20 note) ; voir néanmoins ci-dessous verset 30 note.

¹⁸ Phrase inspirée du poète *Épiménide* (VI^e siècle avant Jésus-Christ). La triade platonicienne, vie, mouvement, être, est parallèle à celle du verset 25.

¹⁹ Citation des *Phénomènes* d'Aratos (III^e siècle avant Jésus-Christ) proche d'une pensée du stoïcien Cléanthe. Le texte d'Aratos signifie : *nous tirons de lui notre origine*. Le sens en est donc « accommodé », sans doute pour un rapprochement avec l'idée d'image de Dieu de Genèse 1,26 (voir 2 P 1,4 ; 1 Jn 3,2).

²⁰ Le terme de *divinité* (voir verset 27 note), avec sa portée très générale, permet de passer de la diversité des dieux païens à l'unicité de Dieu. Les païens se représentaient les dieux à l'image de l'homme : à partir de leurs principes mêmes, c'est la démarche contraire qui leur est proposée ici.

²¹ *L'ignorance* des Juifs était due à la méconnaissance des prophéties (3,17 note ; 13,27 note). Celle des païens (voir verset 23) provient de ce qu'ils n'ont pas su découvrir Dieu à travers la création ; la formule employée ici par Paul laisse entendre que cette ignorance des païens est coupable (voir verset 27 note).

²² Ou : *à se repentir*.

31. *Il a en effet fixé un jour où il doit juger le monde avec justice²³ par l'homme²⁴ qu'il a désigné, comme il en a donné la garantie à tous en le ressuscitant d'entre les morts. »*
- 32 Au mot de « résurrection des morts²⁵ », les uns se moquaient, d'autres déclarèrent :
« Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. »
- 33 C'est ainsi que Paul les quitta²⁶.
- 34 Certains pourtant s'étaient attachés à lui et étaient devenus croyants : parmi eux il y avait Denys l'Aréopagite²⁷, une femme nommée Damaris, et d'autres encore.

²³ Dans cette prédication adressée à des païens (voir 14,15 note), Paul ne parle ni de la vie ni de la mort de Jésus (voir la prédication aux Juifs ; 2,14 note ; 13,16 note). Jésus est directement présenté comme un homme (voir 2,23) qui sera l'artisan d'un jugement universel (voir 10,42 note). Sa Résurrection est affirmée, mais comme une garantie de cette mission de juge confiée par Dieu à Jésus.

²⁴ Variante : *par un homme, Jésus.*

²⁵ Voir verset 18 note.

²⁶ Sur un succès qui semble avoir été modeste (verset 34). Est-ce pour cette raison que Paul, à Corinthe, va passer à une prédication moins adaptée et plus « folle » (1 Co 2,1-5, voir 1,17-18.22-25) ? C'est possible. Mais de toute manière, l'hellénisme, sinon les Grecs, résistera longtemps à l'Évangile.

²⁷ *Denys l'Aréopagite*, à qui l'on attribuera faussement, plus tard, des écrits célèbres, est ici un type de converti de l'élite, voir 13,12 ; 17,4 note.